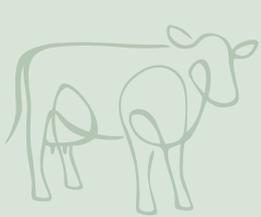


Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques ont des vaches confiantes qui expriment toute une série de comportements naturels positifs, grâce à un environnement intérieur et extérieur enrichi et à des interactions homme-animal bienveillantes et centrées sur l'animal.



💡 Pourquoi est-ce important ?

Les soins attentifs et les interactions positives avec les humains améliorent le bien-être, les performances de production et favorisent une manipulation sûre et facile. L'enrichissement de l'environnement (social, nutritionnel, occupationnel, sensoriel et physique) favorise la santé cognitive et comportementale des vaches. Cela favorise la résistance au stress et facilite l'adaptation à long terme à l'évolution des conditions d'élevage, au transport et à la vie en troupeau.



Bonnes pratiques

- ✓ Les vaches devraient avoir la possibilité de pâturer à l'extérieur, lorsque les conditions météorologiques le permettent, afin d'encourager les comportements naturels. Cela augmentera les possibilités de stimulation et d'exercice tout en réduisant la compétition et la frustration et en améliorant la synchronisation du troupeau.
- ✓ Les vaches devraient avoir accès à des régimes alimentaires qui répondent à leurs besoins nutritionnels, avec suffisamment de fourrage pour encourager la rumination, et qui satisfont également leurs besoins comportementaux.
- ✓ Pour éviter que les animaux ne mangent trop ou pas assez, il est important que les stations d'alimentation soient conçues de manière à permettre à toutes les vaches de manger du fourrage en même temps, avec une concurrence minimale, et qu'elles garantissent que les animaux aient le temps et la possibilité de consommer leur ration quotidienne sans compromettre leur budget temps (c'est-à-dire en réduisant le temps de couchage ou de repos).

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Alimentation des vaches



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques permettent aux vaches d'avoir un accès quotidien aux pâturages, sauf en cas de conditions météorologiques extrêmes. Le temps passé au pâturage devrait être déterminé par les conditions météorologiques, les heures de clarté disponibles et, idéalement, les préférences individuelles des vaches, c'est-à-dire un système basé sur le choix. Si le pâturage fait partie du régime alimentaire, il faut également en tenir compte lors de l'évaluation de la nutrition.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques utilisent la nourriture pour enrichir l'environnement des vaches, y compris une variété de types d'aliments perçus comme plus agréables et plus satisfaisants par les animaux. Ces aliments peuvent être présentés de différentes manières afin d'encourager l'exploration, l'exercice et les défis mentaux.

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Alimentation des vaches





Bonnes pratiques

- ✓ Lorsque l'attache est inévitable, il est important qu'elle soit suffisamment longue pour permettre aux vaches de se coucher et de se lever confortablement, et pour faciliter l'observation et la manipulation. Les vaches devraient avoir un accès régulier à une aire de repos ou à un pâturage afin de réduire l'impact sur la restriction des mouvements, le repos et le comportement social.
- ✓ L'hébergement des vaches, à l'intérieur ou à l'extérieur, doit favoriser les interactions sociales positives tout en laissant un espace suffisant pour que les individus subordonnés puissent se tenir à distance des individus plus dominants, par exemple en prévoyant des barrières visuelles.
- ✓ Les systèmes de stabulation libre ou les environnements extérieurs devraient tenir compte de facteurs tels que l'âge, la taille et le tempérament des animaux gardés ensemble afin de minimiser le stress (dû à l'agression, à la compétition, à la sous-alimentation). Un espace supplémentaire permet aux animaux de se regrouper naturellement et, lorsque cela n'est pas possible, des divisions peuvent être utilisées pour regrouper les animaux similaires, ce qui facilite l'observation et la détection de l'œstrus.
- ✓ Fournir un équipement de manipulation adéquat, adapté à la catégorie et au nombre d'animaux dans le troupeau, ainsi qu'une formation à l'utilisation de cet équipement. Cela permet de mettre en œuvre une manipulation peu stressante et de protéger le lien entre l'homme et l'animal.

Pour plus d'informations, voir  la **fiche d'information sur l'Environnement des vaches**



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques offrent à leurs vaches un accès quotidien à des pâturages bien gérés (c'est-à-dire bien drainés, offrant un abri et/ou de l'ombre), sauf en cas de conditions météorologiques extrêmes. Les vaches ont ainsi la possibilité de marcher, de courir et de jouer sur des surfaces variées, ce qui leur permet de faire de l'exercice, d'améliorer la condition de leurs muscles et de leurs pieds, ainsi que leur bien-être mental. Lorsqu'elles sont hébergées en permanence à l'extérieur, elles doivent disposer d'un abri suffisant et d'aires de repos confortables.

Pour plus d'informations, voir  la **fiche d'information sur l'Environnement des vaches**



Bonnes pratiques

- ✓ Les vaches doivent être encouragées à faire de l'exercice (marcher et se déplacer librement) afin de préserver la santé de leurs os, de leurs articulations et de leurs muscles. L'accès à des pâturages bien gérés peut contribuer à réduire les problèmes de pattes, de pieds et d'onglons.
- ✓ Les vaches souffrant de maladies, de douleurs ou de stress ont moins de chances de concevoir, de mener une grossesse saine à terme, de vêler naturellement ou de s'occuper correctement de leurs veaux. Pour optimiser les performances reproductives, il faut d'abord s'attaquer à tout problème de santé sous-jacent. Il peut s'agir de problèmes liés à l'appareil reproducteur (comme les écoulements vaginaux), mais aussi à d'autres systèmes corporels (comme les boiteries).

Pour plus d'informations, voir  **les fiches sur les maladies métaboliques et nutritionnelles des vaches, les maladies de la reproduction des vaches, les maladies infectieuses des vaches, la locomotion des vaches et la santé de la mamelle.**



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques intègrent le comportement et d'autres questions de bien-être non liées à la santé dans le plan de santé et de bien-être du troupeau.

Pour plus d'informations, voir  **les fiches sur les maladies métaboliques et nutritionnelles des vaches, les maladies de la reproduction des vaches, les maladies infectieuses des vaches, la locomotion des vaches et la santé de la mamelle.**





Bonnes pratiques

- ✓ Maintenir la composition des groupes de vaches laitières aussi stable que possible, afin d'éviter les agressions et le stress inutile dans le troupeau, qui compromettent la production, la santé et le bien-être.
- ✓ Minimiser les effets négatifs des modifications de la composition du groupe, de l'environnement, de l'alimentation et des interventions (vaccinations, examens, etc.) en encourageant les comportements positifs (jeu, exploration et interactions sociales), en apportant un soutien social aux autres vaches et en fournissant de la nourriture ou d'autres enrichissements en cas de stress prévisible.
- ✓ La composition du groupe devrait être aussi stable que possible, afin de minimiser le risque de conflit et de protection des ressources. Si cela est inévitable, les nouvelles vaches devraient être introduites dans le groupe stable dans un environnement ouvert et spacieux, de préférence à l'extérieur. Cela contribuera à réduire les tensions et le risque de blessures dues à des combats ou à des glissades et chutes lorsque les animaux sont surpris ou tentent de s'enfuir.
- ✓ Observer le troupeau de vaches pour s'assurer que les comportements positifs sont régulièrement identifiés, à savoir le repos et la rumination, le jeu, les léchages (auto-centrés ou vers les autres vaches), afin d'aider à évaluer le bien-être mental du groupe.
- ✓ L'observation du troupeau de vaches pour identifier les comportements problématiques permettra d'orienter les mesures correctives. Les comportements problématiques comprennent la protection des ressources, les comportements de surprise ou de précipitation à l'approche des humains ou lorsque le groupe est déplacé ; les comportements répétitifs, la succion ou la morsure excessives des accessoires ; l'isolement du groupe.
- ✓ Adopter plusieurs stratégies pour minimiser la garde des ressources et les effets de la compétition aux postes d'alimentation (par exemple, augmenter la fréquence d'alimentation, utiliser des barrières physiques, augmenter la quantité d'aliments offerts et s'assurer qu'il y a suffisamment d'espace aux postes d'alimentation, par exemple >75 cm ou un blocage de la tête par animal).
- ✓ Les vaches doivent pouvoir se déplacer librement (systèmes de stabulation libre) à l'intérieur ou à l'extérieur, et exprimer des comportements socialement motivés, tels que le frottement, les coups de tête, le léchage et la monte, dans le cadre de leurs comportements naturels d'œstrus.
- ✓ Les vaches doivent être déplacées à leur propre rythme, de préférence sans bruit ni force. Les tracteurs et autres obstacles doivent être retirés des chemins afin d'éviter les blessures et les boiteries.
- ✓ Les vaches devraient avoir accès à un environnement extérieur, avec des abris et des ressources appropriés, afin d'améliorer leur bien-être et leurs performances.
- ✓ Les animaux devraient être manipulés avec douceur afin d'éviter tout stress inutile lors des interventions de routine (par exemple, traitement, contention pour l'insémination artificielle ou le diagnostic de gestation) et de contribuer à réduire le développement de comportements problématiques (évitement, fuite ou coups de pied) au moment du vêlage ou de la traite.
- ✓ Les interactions positives entre l'homme et l'animal (telles que les caresses) devraient être pratiquées régulièrement afin de minimiser les réactions de peur face aux manipulations et d'améliorer le comportement dans la salle de traite.
- ✓ Évitez les interactions négatives et stressantes entre les humains et les vaches, telles que les cris ou les hausses de voix sur ou autour des vaches ; l'utilisation des mains, des pieds, des bâtons, des instruments pointus ou tranchants pour déplacer les vaches par la force ; le contact forcé avec le matériel de manutention ou les accessoires pouvant entraîner des ecchymoses ou d'autres blessures.
- ✓ Les interactions négatives peuvent être évitées en veillant à ce que le personnel soit correctement formé, à ce que les installations et les équipements soient adaptés à l'usage prévu et bien entretenus, et à ce qu'un temps suffisant soit alloué au déplacement des animaux ou à toute autre intervention prévue (traitement, soins des pieds, tests de gestation, échographie, etc.)





- ✓ L'heure des repas est une bonne occasion d'encourager des interactions saines entre l'homme et l'animal en utilisant l'apprentissage associatif, où la présence de l'homme équivaut à l'accès à des aliments préférés. Pour les animaux élevés en pâturage, assurez-vous qu'ils sont à proximité et qu'ils vous observent lorsque vous leur offrez ou ajoutez la nourriture dans l'environnement. Ces interactions doivent être constamment positives et se produire régulièrement pour avoir un effet cumulatif positif.
- ✓ Les vaches libres d'exprimer leur comportement naturel sont moins stressées et ont un système immunitaire plus fort. Cela réduit le risque de maladie et se traduit par des avantages économiques pour l'éleveur.



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques offrent un choix d'aliments agréables à manger, tels que des pâturages contenant différentes herbes ou une variété de types et de tailles d'aliments adaptés au stade de lactation de la vache.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques fournissent des brosses dans tous les systèmes d'élevage en stabulation libre. Le nombre et l'emplacement des brosses dépendent de l'effectif du troupeau et de son environnement, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques offrent une variété d'enrichissements (olfactifs, visuels, tactiles, sociaux) afin d'encourager une série de comportements sains qui favorisent la santé et le bien-être du troupeau.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques entretiennent et renouvellent les enrichissements afin d'ajouter de la complexité et de la nouveauté à l'environnement et d'encourager les vaches à continuer à interagir avec ces enrichissements.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques offrent aux vaches le choix entre différents types d'environnement (par exemple, pâturage ou logement à l'extérieur et à l'intérieur) afin d'améliorer le bien-être, la santé et la production des animaux.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques favorisent les relations positives entre l'homme et l'animal en multipliant les occasions d'interactions positives entre le personnel de l'exploitation et les vaches, par exemple en les manipulant avec calme et douceur, en les touchant, en les caressant, en discutant tranquillement ou en utilisant l'apprentissage associatif avec des récompenses (par exemple, de la nourriture ou des caresses). Le personnel des exploitations appliquant les meilleures pratiques devrait recevoir une formation continue sur l'importance des interactions positives entre l'homme et l'animal.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques prévoient et préparent les vaches à faire face aux procédures stressantes telles que les soins des pieds ou les interventions médicales, grâce à des interactions douces, à la familiarisation avec l'environnement et l'équipement, et à une formation au renforcement positif.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques documentent des protocoles de gestion du comportement, élaborés avec l'aide de conseillers agricoles et vétérinaires compétents. Ces protocoles peuvent inclure l'enrichissement de l'environnement, des interactions positives entre l'homme et l'animal, l'optimisation du repos et de la rumination, la minimisation des comportements négatifs (à la fois collectifs et individuels).
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques évaluent activement la manière dont l'élevage de précision pour la surveillance du comportement (par exemple, capteurs, bolus, image ou son) peut aider à recueillir des données sur la santé des individus et du troupeau (santé, données sur la reproduction, consommation de nourriture, temps de rumination, etc). Ces données peuvent être utiles pour orienter les changements environnementaux qui améliorent les conditions de vie des vaches tout au long de l'année, réduisant ainsi le stress et améliorant la santé. L'élevage de précision doit être considéré comme un complément et non comme une alternative au personnel agricole bien formé.





Résumé

En veillant à ce que l'environnement soit suffisamment enrichi, prévisible et contrôlé par les vaches, celles-ci peuvent avoir l'occasion d'adopter une série de comportements positifs et naturels, d'être protégées contre le stress et les comportements aversifs des autres vaches ou des humains, ce qui contribue à leur bonne santé et à leur bien-être.



Ferme

Le regroupement et la gestion judicieuse des vaches au sein du troupeau favorisent la santé et le bien-être, améliorant ainsi les performances de l'exploitation et réduisant les pertes potentielles.



Vaches

La mise en place d'un environnement positif et enrichi contribuera à optimiser la santé et le bien-être cognitifs, sociaux et physiques. Cela renforcera leur résilience et leur adaptation aux expériences de la vie à la ferme et en cas de transport.



Eleveur

Des soins attentifs et des interactions positives régulières avec les vaches rendront les conditions de travail plus faciles, plus sûres et plus efficaces en termes de temps et de technique.

Soyez fiers de toutes les bonnes et meilleures pratiques de votre exploitation en matière de bien-être animal !

Ressources supplémentaires



Care4Dairy.eu